



COMPAGNIE VOLPINEX

COUSIN PIERRE

DE FRED LADOUÉ ET MARIELLE GAUTHERON

www.volpinex.com

Cousin Pierre

d'après le livre de Pierre Ladoué

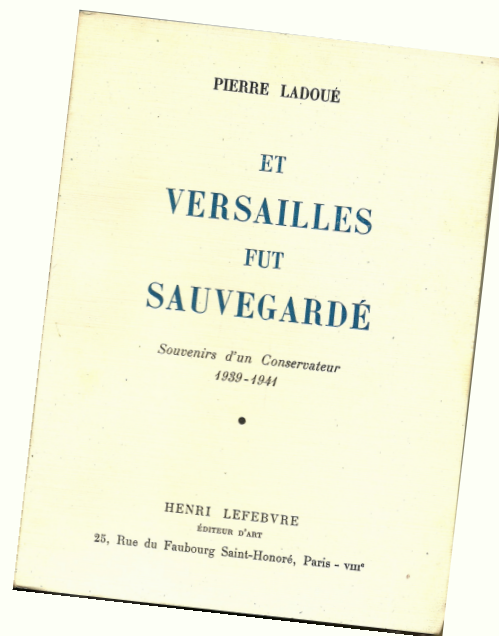
Et Versailles fut sauvé

éditions Henri Lefebvre, Paris, 1960

Écriture : Fred Ladoué et Marielle Gautheron

Jeu et manipulation : Fred Ladoué

Mise en scène : Marielle Gautheron



Théâtre d'Objets

Durée : 45 minutes

Jauge : 120 personnes en gradin

Public visé : tout public à partir de 8 ans

Spectacle fixe

Espace Scénique : 5m x 4m, rue ou salle

Création automne 2020

Photo "Vu" septembre 1939

Synopsis

Pierre Ladoué est né en 1881, fils de vigneron dans un petit village bourguignon.

Après des études de lettres et d'histoire de l'art, il devient après la première guerre mondiale conservateur des musées nationaux. Poète, écrivain, peintre, il est nommé en 1938 conservateur en chef et administrateur général du Château de Versailles.

C'est l'histoire de cet homme que Fred Ladoué raconte dans "Cousin Pierre", l'histoire du cousin de son grand-père paternel.

À sa mort, sans descendance, son patrimoine fut distribué au sein de la famille Ladoué. Chacun hérita de meubles, de livres et de tableaux.

Chez les parents de Fred une bibliothèque, des tableaux, paysages, natures mortes et un autoportrait. Des livres également, que peu dans la famille ont lu.

Un de ces livres est un recueil de notes qui relate un épisode marquant de son mandat de conservateur à Versailles, puisqu'il est nommé au moment où la seconde guerre mondiale éclate. Il fait en sorte que toutes les œuvres d'art (peintures et sculptures), mobilier, tapisseries, boiseries soient retirés et cachés dans différents châteaux et domaines de la Loire, afin que rien ne soit spolié par les Allemands.

Il contribuera à empêcher l'installation de la Kommandantur puis du gouvernement de Pétain à Versailles.

Ce spectacle raconte un acte de résistance : un homme seul avec son épouse et trois gardiens ont lutté quotidiennement contre l'envahisseur allemand, et sauvé un des fleurons du patrimoine français.

Fred Ladoué à propos de "Cousin Pierre" :

C'est un récit familial que l'on se raconte à la fin des repas de famille, un récit dont on est fier.

Cet homme est décédé quand j'avais 6 ans. Autant dire que je n'ai pas de souvenir véritable de sa personne. Mais il a toujours fait partie de ma vie, de mon histoire. J'ai grandi avec une part de lui puisque j'avais hérité dans ma chambre d'enfant d'un meuble lui ayant appartenu. Mais surtout, l'image de cet homme passionné d'art qui a suivi un chemin différent m'a toujours accompagné et même guidé dans mes choix de vie. Je le considère un peu comme mon ange gardien. J'avais envie de lui rendre hommage en racontant son histoire et en particulier cet acte de résistance.

Cousin Pierre est un nom à part entière. Un arrière-grand-oncle ou un arrière-cousin ? Non, juste Cousin Pierre. Le nom commun "cousin" est devenu un nom propre.

Ce récit familial est aussi un récit national. Si aujourd'hui on peut visiter le Château de Versailles avec toute sa splendeur préservée, c'est pour beaucoup grâce à cet homme ; Une petite histoire de famille qui fait partie de l'Histoire de notre pays."

Dispositif scénique

Au centre de la scène, une commode avec un miroir.
Côté cour un meuble bas avec un électrophone.
Côté jardin un fauteuil avec une table basse et quelques objets, au sol un tapis.



Le meuble central évolue au fur et à mesure du spectacle

- toute la serrurerie et certaines boiseries sont démontées,
- la partie haute pivote, plus tard elle est retirée,
- le tiroir laisse apparaître un décor représentant la Galerie des Glaces,
- une petite tablette d'où surgissent un personnage et un drapeau nazi représente le siège de la Kommandantur,
- le dessus de la commode se soulève et devient une pièce du château, et plus tard un tableau noir où figure le plan du château.

À la fin du spectacle, le miroir est retiré.

À la manière d'un kamishibai, dans le cadre défilent des images de la vie de Pierre Ladoué ainsi que des peintures du château qu'il a réalisées lors de son mandat à Versailles.

Le spectacle

Malgré le sérieux du sujet, le ton du spectacle est léger. Dès l'introduction, un raté vient casser le côté solennel et théâtral du début. Le quatrième mur se brise. Le comédien interpelle le public : *"Ok je me suis trompé... Ça vous arrive jamais à vous de vous tromper dans votre travail ? Oui parce que là je travaille."*

La complicité instaurée avec le public et le détournement d'objets permet une distance et un décalage propres à dédramatiser le propos, sans pour autant le trahir.



"Son premier boulot quand il est arrivé à Versailles, ça a été d'accueillir le roi et la reine d'Angleterre. Non mais t'imagines? T'arrives le matin au boulot et paf! Le roi et la reine d'Angleterre! À Versailles!"



Alors qu'il commence son récit, Fred aperçoit une pièce bancale sur le meuble. Il tente de la remettre en place mais celle-ci tombe, entraînant une autre, puis encore une... le voilà empêtré avec tout un tas de ferronneries et autres cornières en bois qu'il finira par cacher dans une soupière.



Très vite, on comprend qu'il s'agit d'une allégorie du château dépouillé de ses fastes. Le ton est donné : l'histoire sera illustrée par le détournement d'objets présents dans ce salon : vaisselle, bibelots, cadres, jeu de cartes... et le portrait de Cousin Pierre, que l'on retrouvera sous différentes formes tout au long du spectacle.

L'Art et la guerre

La seconde guerre mondiale a été pour les nazis l'occasion de piller l'Europe entière, amassant des millions d'œuvres d'art.

Des services nazis de confiscation spécialement institués entreprennent le pillage et la confiscation de collections publiques et privées dans tous les pays qu'ils occupent. Organisée par le théoricien nazi Alfred Rosenberg, cette spoliation concerne les Juifs mais aussi des musées et des collections privées dans tous les pays occupés. Les nazis justifient ce pillage par le *Kunstschutz*, principe de préservation du patrimoine artistique et le projet de musée gigantesque, le *Führermuseum*. Certains États ou particuliers prennent des mesures pour évacuer leurs chefs-d'œuvre avant l'invasion des forces de l'Axe.



Le Château de Versailles est préservé grâce à des mesures prises par l'Etat français, mais aussi grâce au courage et à la ténacité de quelques hommes et femmes volontairement restés sur place, et ce malgré les directives des hautes instances au moment de l'invasion allemande. Ce récit familial nous rappelle que nous pouvons tous, à notre humble place, agir sur le monde.

FRAGILE

Chacun de nos actes, de nos choix, aussi dérisoires soient-ils, peuvent infléchir le cours des choses. Dans cette histoire il est question de la fidélité à ses valeurs et de l'importance d'être en accord avec soi-même dans ses choix de vie.

"Si les Allemands trouvaient le Château vide, ils l'occuperaient, s'y installeraient, en seraient les maîtres. Comment les en délogerait-on plus tard ? A quel prix ? Et que retrouverait-on après leur départ ?... Toutes ces questions se posent ensemble à mon esprit. La réponse est immédiate et tient en deux mots : je reste." (Pierre Ladoué, Et Versailles fut sauvé).



Ces questions de résistance sont hélas d'une actualité brûlante en ce début de siècle tourmenté. De tout temps, la spoliation et la destruction des biens artistiques a constitué un enjeu primordial dans les conflits mondiaux par la désappropriation culturelle des peuples opprimés.

En 2003, le groupe État Islamique a décapité celui qui dirigea pendant cinquante ans le service des Antiquités de la célèbre cité syrienne de Palmyre, Khaled al-Assaad, âgé de 82 ans, car il refusait d'indiquer où les trésors étaient cachés.

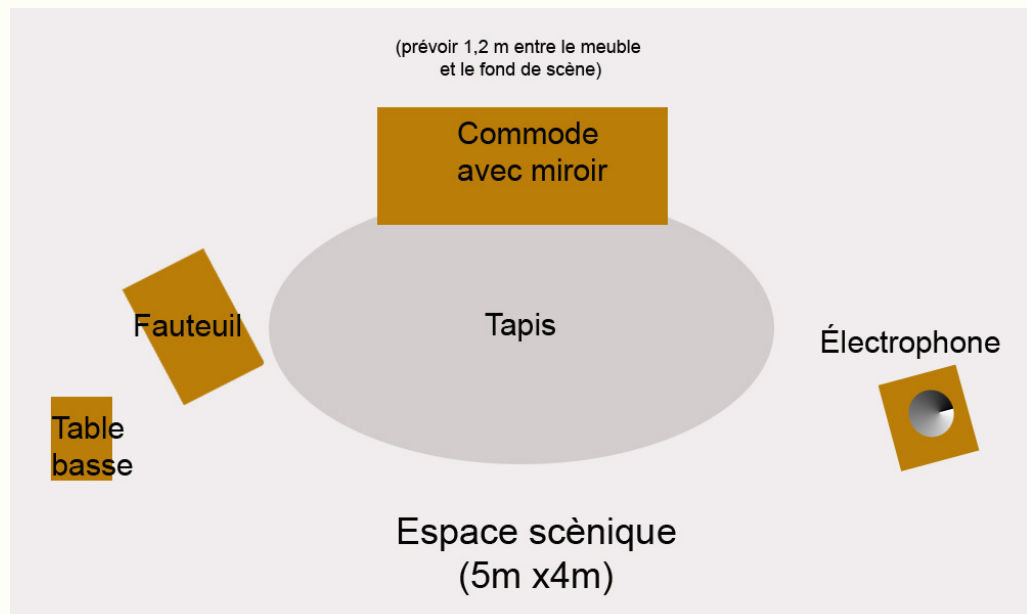
Au Kurdistan Irakien, Hasan Ahmed Qasim Directeur des Antiquités de Dohuq n'a pas pris les armes pour lutter contre DAESH. Pour lui son arme est la protection de l'héritage culturel de l'humanité.

Plus proche de nous, en octobre 2020, le militant Emery Mwazulu Diyabanza organise des actions coup de poing au musée du Quai Branly pour réclamer la restitution d'œuvres africaines à leurs pays d'origine.



Cousin Pierre s'inscrit dans la longue histoire de la sauvegarde du patrimoine culturel

Plan d'implantation



Public

Besoin d'une alimentation électrique 220V/16A

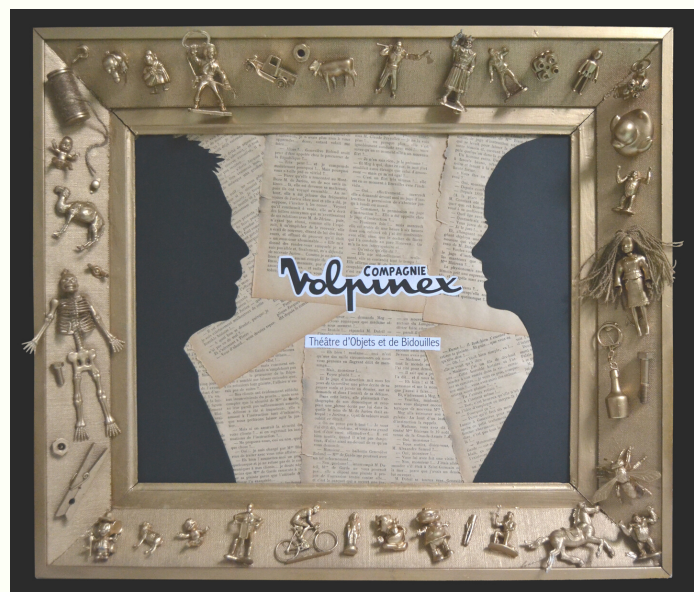
En salle : prévoir un éclairage uniforme de l'espace de jeu sans variation (attention aux reflets causés par le miroir).

En extérieur : sol plat non meuble.

La compagnie

Fred Ladoué et Marielle Gautheron, deux amoureux de bidouille et de bricole, autodidactes et gourmands touche-à-tout, créent depuis 2008 des spectacles où la récup' est reine. Passionnés d'objets, Marielle et Fred écument les vide-greniers et les Emmaüs pour y dénicher leur matière première et leur inspiration.

Le choix des thèmes des spectacles est aussi varié que l'expérimentation des techniques : théâtre d'objets, de papier, d'ombres, vidéo, pop-up et autres trouvailles insolites.



En solo ou en duo, leurs univers se complètent. Qu'il s'agisse d'adaptations de classiques, décalées et humoristiques, ou de créations originales, les spectacles s'adressent à un public familial, différents niveaux de lecture permettant à chaque génération de trouver son compte.

Depuis sa création en 2010, la compagnie Volpinex compte 10 spectacles à son répertoire dont 4 en langues étrangères.

Elle a effectué plus de 800 représentations à travers la France et le monde (Espagne, Belgique, Suisse, Allemagne, Irlande, Mexique, Russie).

Bibliographie

Et Versailles fut sauvegardé

de Pierre Ladoué

éditions Henri Lefebvre, Paris, 1960

Ils ont sauvé Versailles. De 1789 à nos jours

de Franck Ferrand

éditions Perrin, Paris, 2003

Le Soleil éclipsé

de Claire Bonnotte

éditions Vendémiaires, Paris, 2018

Bande son

Ecce Nunc Benedicte Dominum de Michel Richard De Lalande

Preussens Gloria Marche militaire allemande

Psaume 23 de Daniel Darc